Messe du lundi 16 septembre 2019

Lundi de la 24 semaine du temps ordinaire années impaires

→ [Entre crochets], les passages ajoutés à l'extrait prévu par la liturgie, pour qu'après avoir eu hier tout le chapitre 1 de la 1^{ère} Lettre à Timothée, nous ayons aujourd'hui tout le chapitre 2

Première lecture (1 Tm 2, 1-8)

J'encourage à faire des prières pour tous les hommes à Dieu qui veut que tous les hommes soient sauvés

Bien-aimé,

→ Prier les uns pour les autres au sein de la communauté ne suffit pas, il faut notamment prier pour ceux qui exercent l'autorité" sur nous

¹J'encourage, avant tout, à faire des demandes, des prières, des intercessions et des actions de grâce pour tous les hommes, ²pour les chefs d'État et tous ceux qui exercent l'autorité, afin que nous puissions mener notre vie dans la tranquillité et le calme, en toute piété et dignité.

→ Demandons la tranquillité, pas la persécution !

³Cette prière est bonne et agréable à Dieu notre Sauveur,

⁴car Il veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la pleine connaissance de la Vérité.

→ Restons tjrs dignes (de respect)

⁵En effet, il n'y a qu'un seul Dieu ;

il n'y a aussi qu'un seul médiateur entre Dieu et les hommes : un homme, le Christ Jésus,

→ Demandons le succès des ministères dans notre Église, pour que tout homme, que toute femme, puisse, si c'est son désir, parvenir à la Vérité !

⁶qui s'est donné Lui-même en rançon pour tous.

→ Les autres dieux ne peuvent les sauver !

Aux temps fixés, Il a rendu ce témoignage, ⁷pour lequel j'ai reçu la charge de messager et d'apôtre – je dis vrai, je ne mens pas – moi qui enseigne aux nations la foi et la vérité.

⁸Je voudrais donc qu'en tout lieu les hommes prient

en élevant les mains, saintement, sans colère ni dispute.

→ On comprend vite pourquoi ces versets 9 à 15 ne sont jamais lus...

⁹De même les femmes : qu'elles portent une tenue décente, avec pudeur et modestie, plutôt que de se parer de tresses, d'or ou de perles, ou de vêtements précieux ;

¹⁰ce qui convient à des femmes qui veulent exprimer leur piété envers Dieu, c'est de faire le bien.

¹¹Que la femme reçoive l'instruction dans le calme, en toute soumission.

→ J'avoue être un peu de l'avis de Paul dans son verset 9, mais pas du tout dans ses verset 12-15a

¹²Je ne permets pas à une femme d'enseigner, ni de dominer son mari ; mais qu'elle reste dans le calme.

¹³En effet, Adam a été modelé le premier, et Ève ensuite.

¹⁴Et ce n'est pas Adam qui a été trompé par le serpent, c'est la femme qui s'est laissée tromper, et qui est tombée dans la transgression.

→ Les verset 10, 11 et 15a, j'ai envie de les recevoir de façon "unisexe" (hommes et femmes)

¹⁵Mais la femme sera sauvée en devenant mère,

à condition de rester avec modestie dans la foi, la charité et la recherche de la sainteté.]

– Parole du Seigneur.

→ On n'est pas assemblés au Nom de Dieu pour se faire remarquer par sa tenue (NB : les hommes non plus !), on doit rechercher la sainteté, or pour cela il faut garder l'humilité de se laisser enseigner, et rester modeste dans la foi et la charité

→ J'avoue être choqué qu'on rappelle à toute femme que c'est Ève qui a péché la première !

→ Et qu'on n'envisage le salut de la femme que dans la maternité ! Quid de toutes les autres ??

Psaume Ps 27 (28), 1ab.2, 7, 8-9

R/ ⁶Béni soit le Seigneur qui entend la voix de ma prière !

Seigneur, mon rocher, c'est Toi que j'appelle :

ne reste pas sans me répondre,

Entends la voix de ma prière quand je crie vers Toi, quand j'élève les mains vers le Saint des Saints !

→ Quand je prie, il est normal que je pense à la personne pour qui je prie, mais anormal que je ne pense pas au Seigneur : c'est à Lui que m'adresse !

Le Seigneur est ma force et mon rempart ;
à Lui, mon cœur fait confiance :

Il m'a guéri, ma chair a fleuri,
mes chants Lui rendent grâce.

→ C'est la foi de ses membres
qui fait la force d'une Église !

Le Seigneur est la force de Son peuple,
le refuge et le salut de Son Messie.
Sauve Ton peuple, bénis Ton héritage,
veille sur lui, porte-le toujours.

Acclamation (Jn 3, 16)

Alléluia. Alléluia.

Dieu a tellement aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique,
afin que ceux qui croient en Lui aient la vie éternelle.

Alléluia.

→ Nous reprenons la lecture suivie de l'évangile de St Luc, juste
après les paraboles des deux aveugles, de la paille et de la
poutre, et des deux maisons (l'une sur le sable, l'autre sur le roc

Évangile (Lc 7, 1-10)

« Même en Israël, je n'ai pas trouvé une telle foi ! »

¹Lorsque Jésus eut achevé de faire entendre au peuple toutes Ses paroles,
Il entra dans Capharnaüm.

²Il y avait un centurion dont un esclave était malade et sur le point de mourir ;
or le centurion tenait beaucoup à lui.

³Ayant entendu parler de Jésus,
il Lui envoya des notables juifs pour lui demander de venir sauver son esclave.

⁴Arrivés près de Jésus, ceux-ci Le suppliaient instamment :
« Il mérite que Tu lui accordes cela.

⁵Il aime notre nation : c'est lui qui nous a construit la synagogue. »

⁶Jésus était en route avec eux, et déjà il n'était plus loin de la maison,
quand le centurion envoya des amis lui dire :

« Seigneur, ne prends pas cette peine, car je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit.

⁷C'est pourquoi je ne me suis pas autorisé, moi-même, à venir te trouver
Mais dis une parole, et que mon serviteur soit guéri !

⁸Moi, je suis quelqu'un de subordonné à une autorité,
mais j'ai des soldats sous mes ordres ;
à l'un, je dis : "Va", et il va ; à un autre : "Viens", et il vient ;
et à mon esclave : "Fais ceci", et il le fait. »

⁹Entendant cela, Jésus fut en admiration devant lui. Il se retourna et dit à la foule qui Le suivait :
« Je vous le déclare, même en Israël, je n'ai pas trouvé une telle foi ! »

¹⁰Revenus à la maison, les envoyés trouvèrent l'esclave en bonne santé.

→ Le centurion, comme son
nom l'indique, était un officier
de l'armée romaine responsable
d'une centaine d'hommes

→ Comme c'est touchant
de voir l'attachement à son
"esclave" de cet homme de
commandement ...

→ Et on apprend qu'il a construit
la synagogue de la localité dont il
était l'occupant militaire !

→ Son humilité est impressionnante

→ C'est sa foi qui va toucher Jésus

→ Comme centurion qui
commande ses hommes, ainsi
peut faire le Seigneur, sur les
maladies qui nous oppressent !

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Quel formidable témoignage pour les envoyés
juifs : ils acceptent d'intercéder auprès de Jésus
pour cet homme, symbole de l'occupation
romaine, et ils constatent le miracle !

Homélie du Pape François lors de la messe à Sainte Marthe

www.fr.zenit.org/2019/09/16/sainte-marthe-prier-pour-les-gouvernants-quels-quils-soient/

Prier pour les gouvernants quels qu'ils soient...Et pour qui a « une opinion différente de la mienne !

Prier pour les gouvernants, quels qu'ils soient : c'est ce que recommande le pape François aux baptisés, en commentant les lectures de la messe de ce lundi 16 septembre 2019, lors de la célébration matinale à Sainte-Marthe, qui a repris après la pause de l'été. Ni adulation, ni insultes, mais prière, notamment pour qui a « une opinion différente de la mienne ». « Je crois que nous devons nous convertir et prier pour les politiques de toutes les couleurs, toutes ! Prier pour les gouvernants. C'est ce que saint Paul nous demande », a déclaré le pape à propos de la lettre à Timothée. Il a actualisé l'exhortation de l'apôtre en invitant aussi « à adresser [à Dieu], sans polémiques inutiles, « des demandes, des supplications, des prières et des remerciements pour tous les hommes » ainsi que « pour les rois et pour tous ceux qui sont au pouvoir » afin qu'ils mènent « une vie calme et tranquille, digne et dédiée à Dieu. Saint Paul souligne que l'environnement d'une personne croyante, c'est la prière. C'est la prière d'intercession, ici : « Que tous prient, pour tous, pour que nous puissions mener une vie calme et tranquille, digne et vouée à Dieu. » Une prière pour que ce soit possible. Mais il y a une allusion sur laquelle je voudrais m'arrêter : « Pour tous les hommes », et ensuite il ajoute, « pour les rois et pour tous ceux qui sont au pouvoir ». Il s'agit donc de la prière pour les gouvernants, pour les politiques, pour les personnes qui sont responsables de conduire une institution politique, un pays, une province ».

Puis le pape a invité à une véritable « conversion » en faisant une confidence sur le cours de ses pensées pendant la lecture de l'évangile : « Pendant que j'écoutais la Parole de Dieu, il m'est venu à l'esprit ce fait si beau de l'Évangile, le gouvernant qui prie pour un des siens, ce centurion qui prie pour un des siens : « Mais non, c'est mon serviteur, moi je suis responsable de lui ». Les gouvernants sont responsables de la vie d'un pays, ils doivent aussi prier pour leur peuple. C'est beau de penser que si le peuple prie pour les gouvernants, les gouvernants seront capables aussi de prier pour le peuple, justement comme ce centurion prie pour son serviteur ».

Mais le pape constate en même temps que « souvent, le rapport aux gouvernants est mal ajusté et déséquilibré, par « de l'adulation de la part de leurs favoris », ou au contraire par « des insultes » de la part de leurs détracteurs. Il rappelle que des personnalités politiques mais aussi des prêtres ou des évêques se font insulter : désormais c'est « comme une habitude », avec des « chapelets d'insultes et de gros mots », contre des responsables publics, a déploré le pape, qui a interpellé l'assemblée : celui qui est au gouvernement « a la responsabilité de conduire le pays », et nous, « nous le laissons seul, sans demander que Dieu le bénisse ? ». Le pape a donc invité à dire « non » à ces « insultes systématiques » et à suivre l'invitation de saint Paul à « prier pour chaque gouvernant pour qu'ils puissent favoriser une vie calme, tranquille, digne dans leur peuple ».

Le pape n'a pas esquivé la situation italienne, l'été ayant été marqué par une crise politique majeure : « Qui d'entre nous a prié pour les gouvernants ? Qui d'entre nous a prié pour les parlementaires, pour qu'ils puissent se mettre d'accord et faire avancer la patrie ? » « Il semble que l'esprit patriotique n'arrive pas jusqu'à la prière », a ironisé le pape, dénonçant un climat marqué par « la haine, les querelles ». Il a cité à nouveau Saint Paul qui dit « je veux » : « Je veux donc qu'en tout lieu les hommes prient en élevant les mains au ciel, saintement, sans colère ni dispute ». « On doit discuter, et c'est la fonction d'un Parlement, on doit discuter, mais sans annihiler l'autre. On doit même prier pour l'autre, pour celui qui a une opinion différente de la mienne », a martelé le pape François.

Le pape a fait observer qu'il ne s'agit pas de « parler de politique » mais simplement de prier. Puis, soulignant que l'activité politique en elle-même n'est pas « sale », le pape François a cité saint Paul VI, qui voit même la politique comme « la forme la plus haute de la charité ». Et il a précisé « toute profession peut être sale comme elle peut ne pas être sale. C'est nous qui salissons une chose, mais ce n'est pas la chose en elle-même qui est sale ».

Commentaire « Découvrir Dieu » de l'évangile

Père Jean-Baptiste Édart

L'Église a repris cette parole du centurion pour nous préparer à la communion. Cette indignité n'est pas liée à un péché personnel, mais à notre condition de créature marquée par la faiblesse, conséquence du péché originel, habitée par cette incapacité à aimer Dieu comme Lui nous aime. Le centurion donne l'exemple de la conscience de son indignité radicale par son humilité.

L'homme fragile, mais non coupé de Dieu par le péché, trouvera de fait dans l'Eucharistie le remède pour guérir de sa fragilité qui lui rend difficile, voire impossible l'accomplissement du bien. Il pourra aimer de l'amour même de Dieu.

Le remède pour le péché mortel, lui, est l'absolution sacramentelle. Trop souvent nous confondons les deux car nous mélangeons les termes. La conscience de la faiblesse de notre condition humaine encline au péché n'est pas la même chose que la conscience d'être en état de péché mortel, c'est-à-dire coupé de la vie divine.

Commentaire Évangile au Quotidien

Catéchisme de l'Église catholique, § 27-30

Jésus trouve la foi chez un centurion romain

Le désir de Dieu est inscrit dans le cœur de l'homme, car l'homme est créé par Dieu et pour Dieu ; Dieu ne cesse d'attirer l'homme vers Lui, et ce n'est qu'en Dieu que l'homme trouvera la vérité et le bonheur qu'il ne cesse de chercher (...). De multiples manières, dans leur histoire, et jusqu'à aujourd'hui, les hommes ont donné expression à leur quête de Dieu par leur croyance et leurs comportements religieux (prières, sacrifices, cultes, méditations, etc.). Malgré les ambiguïtés qu'elles peuvent comporter, ces formes d'expression sont si universelles que l'on peut appeler l'homme un être religieux (...). Mais ce « rapport intime et vital qui unit l'homme à Dieu » peut être oublié, méconnu et même rejeté explicitement par l'homme. De telles attitudes peuvent avoir des origines très diverses : la révolte contre le mal dans le monde, l'ignorance ou l'indifférence religieuses, les soucis du monde et des richesses (Mt 13,22), le mauvais exemple des croyants, les courants de pensée hostiles à la religion, et finalement cette attitude de l'homme pécheur qui, de peur, se cache devant Dieu (Gn 3,8s) et fuit devant son appel (Jon 1,3).

« Joie pour les cœurs qui cherchent Dieu » (Ps 104,3). Si l'homme peut oublier ou refuser Dieu, Dieu, Lui, ne cesse d'appeler tout homme à Le chercher pour qu'il vive et trouve le bonheur. Mais cette quête exige de l'homme tout l'effort de son intelligence, la rectitude de sa volonté, « un cœur droit » (Ps 96,11), et aussi le témoignage des autres qui lui apprennent à chercher Dieu.

« Tu es grand, Seigneur, et louable hautement ; grand est Ton pouvoir et Ta sagesse n'a pas de mesure' (Ps 144,3; 146,5). Et l'homme, petite partie de ta création, prétend Te louer, précisément l'homme qui, revêtu de sa condition mortelle, porte en lui le témoignage de son péché et le témoignage que Tu 'résistes aux orgueilleux' (Jc 4,6). Malgré tout, l'homme, petite partie de Ta création, veut Te louer. Toi-même Tu l'y incites, en faisant qu'il trouve sa joie dans Ta louange, parce que tu nous as fait pour Toi et notre cœur est sans repos tant qu'il ne se repose en Toi » (S. Augustin, Confessions 1,1,1).

Commentaires Prions en Église

Fac-similé

Pour tous

Timothée 2, 1-8; Luc 7, 1-10

Paul exhorte les fidèles à prier « pour tous ceux qui exercent l'autorité ». Renouant avec une pratique antique, la réforme liturgique a réintroduit la prière universelle au cœur de nos célébrations. Elle élargit nos eucharisties aux dimensions du monde. Quelle joie de voir Jésus accéder à la demande d'un centurion romain dont il admire la foi ! À sa suite, sachons ouvrir nos cœurs aux espoirs et aux peines de tous nos frères et sœurs en humanité. ■

Sœur Bénédicte de la Croix, cistercienne

« Un seul médiateur »

1 Timothée 2, 5 (p. 117)

Les lettres à Timothée et à Tite reflètent la façon dont les groupes chrétiens s'organisent dans l'Empire romain à la fin du premier siècle. L'influence paulinienne se fait sentir, mais, avec une grande liberté, les auteurs composent des professions de foi originales qui approfondissent le mystère du Christ. Seule la lettre aux Hébreux emploie aussi ce terme rare de « médiateur » (« mesitès ») pour désigner le rôle du Christ. Le livre de Job (9, 33) en fait l'arbitre que Job réclame pour se défendre devant Dieu ! L'auteur articule ici l'unicité de Dieu et celle du Christ, cet homme unique qui, en lui, recueille l'humanité tout entière et lui permet d'être accueillie par Dieu dans sa propre vie. Car Dieu « veut que tous les hommes soient sauvés ». ■

Roselyne Dupont-Roc, bibliste

Méditation de La Croix

Michèle Clavier

Le lectionnaire nous offre aujourd'hui une véritable théologie de la liturgie. Toute célébration est fondée sur la foi, et c'est précisément ce que Jésus admire chez le centurion romain : peu Lui importe qu'il ne soit pas du peuple d'Israël, Jésus ne voit que le cœur et il est « en admiration » devant « une telle foi ». Foi humble et sincère, aboutissant au miracle. Ce centurion ne demandait rien pour lui-même, il suppliait Jésus de guérir l'esclave de sa maison. Sa prière est pleine d'abnégation et sûre de la bonté de Jésus.

Ainsi doivent être notre prière et la foi qui habite nos cœurs lors de la liturgie. Le psalmiste nous en donne les mots : le Seigneur « est ma force et mon rempart, à Lui, mon cœur fait confiance » (Ps 27,7). Fort de ces deux éléments (l'amour impartial et universel du Seigneur, et notre foi en son mystère pascal qui nous sauve), saint Paul nous dit la juste manière de prier. Si nous sommes convaincus que « Dieu veut que tous les hommes soient sauvés » et qu'Il nous choisit, depuis notre baptême, pour être Son Église, nous devons prier pour tous nos frères en humanité. Cet extrait de la Première Lettre à Timothée est programmatique de la « prière universelle » de nos célébrations. En cette Mémoire des saints martyrs Corneille et Cyprien, prenons la mesure de notre mission. Demandons au Seigneur de fortifier notre foi, notre espérance, notre charité. Prions et agissons pour la paix, pour le salut de tous les hommes.

Méditation de Prier au Quotidien

Fac-similé

Dans cet Évangile, Jésus loue notre foi, jointe à l'humilité. Quand il a promis d'aller dans sa demeure guérir le serviteur du centurion, celui-ci a répondu : « Je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit, mais dis seulement une parole et mon serviteur sera guéri. » En se disant indigne, il se montre digne, digne non seulement que le Christ entre dans sa maison, mais aussi dans son cœur. Et le Seigneur répond : « En vérité, je vous le dis, je n'ai pas trouvé une telle foi en Israël. » Le Seigneur était venu au peuple d'Israël pour y chercher d'abord sa brebis perdue. Nous ne pouvons pas mesurer la foi des hommes. Celui qui voit le fond des cœurs, celui que personne ne trompe, qui a témoigné de ce qu'était le cœur de cet homme, entendant sa parole pleine d'humilité lui a donné en retour une parole qui guérit. ●

D'après saint Augustin (354-430), évêque d'Hippone (Afrique du Nord) et docteur de l'Église